

Un ministère perpétuel

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine : Jn 4.7-30; Ac 2.42; 11.19-23; 2 Tm 2.1-7; 2 Co 5.18-20.

Versets à mémoriser: « À quoi le règne de Dieu est-il semblable? A quoi le comparerais-je ? Voici à quoi il est semblable : une graine de moutarde qu'un homme a prise et jetée dans son jardin; elle pousse, elle devient un arbre, et les oiseaux du ciel habitent dans ses branches.» (Lc 13.18, 19)

Pensée centrale: C'est grâce à l'évangélisation et au témoignage que la graine de moutarde (l'Eglise de Dieu) devient un arbre immense remplissant le monde entier.

Peut-être l'avez-vous entendu dire, peut-être l'avez-vous dit vous-même : « J'ai fait ma part; c'est au tour des jeunes, maintenant », ou : « Cela fait des années que je suis responsable de l'évangélisation, c'est au tour des nouveaux membres de prendre la relève. »

En un sens, on peut comprendre de telles déclarations. Les gens prennent de l'âge, parfois leur santé défaillante ou autres circonstances de la vie les empêchent de garder leurs responsabilités au sein des ministères de l'Eglise. Ils ont parfois travaillé jusqu'à l'épuisement et ont besoin de repos. Ou bien ils pensent que le Seigneur leur demande d'accomplir sa volonté dans d'autres domaines de l'Eglise.

Il existe cependant une grande différence entre un changement d'attitude ministérielle et le fait de ne plus exercer de ministère; tant que nous aurons un souffle de vie, observons la première attitude dans un domaine ou un autre.

Cette semaine, nous porterons l'attention sur la nécessité de continuer à s'investir dans le témoignage et l'évangélisation. Quel que soit notre rôle au sein de l'Eglise, il y aura toujours des occasions d'exercer un ministère.

Étudiez la leçon pour le sabbat 30 juin.

Ne jamais cesser de témoigner et d'évangéliser

Soulignons une fois de plus qu'il sera nécessaire de témoigner et d'évangéliser tant que des gens auront besoin d'être sauvés. Sauver le plus de gens possible fait partie du plan de Dieu. Ceux qui, entre-temps, auront accepté Jésus comme leur Sauveur personnel sont appelés à coopérer avec Dieu pour le salut des âmes. Peu importe qui nous sommes, où nous nous trouvons, quelles circonstances sont les nôtres, si notre cœur vibre avec le Christ, si nous savons profondément apprécier ce qu'il a fait pour nous et ce qu'il nous demande en retour, nous aurons toujours l'occasion de témoigner et d'exercer un ministère.

Lisez la conversation de Jésus avec la Samaritaine dans Jn 4.7-30. Quel aspect de Jésus et de ce qu'il lui avait dit a enthousiasmé celle-ci au point d'en faire part aux habitants de sa ville? Quels principes de témoignage en retirer pour nous aider à toucher autrui?

Il semble que Jésus ait suivi un schéma simple lorsqu'il s'est adressé à la Samaritaine.

- 1) Il a attiré son attention: « *Donne-moi à boire.* » (4.7)
- 2) Il a suscité son intérêt: « *Comment toi, qui est juif, peux-tu me demander à boire, à moi qui suis une Samaritaine ?* » (4.9, 10)
- 3) Il a fait naître en elle une aspiration : « *Seigneur, donne-moi cette eau-là* » (4. 15).
- 4) Il lui a communiqué une conviction: « *Seigneur, [...] je vois que, toi, tu es prophète.* » (4.19)
- 5) Des actes ont suivi : « *Venez voir ! Il y a là un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait! Serait-ce le Christ?* » (4.29)

Lorsqu'on évangélise, on ne doit pas nécessairement chercher à franchir ces cinq étapes en une seule fois comme l'a fait Jésus pour la femme au puits de Jacob. Il est possible de les franchir peu à peu en continuant de témoigner à une même personne. Les situations varieront beaucoup, mais on peut s'inspirer des principes étudiés dans ce passage lorsqu'on cherche à toucher des âmes.

En outre, même si à l'origine la conversation portait sur de l'eau véritable, Jésus avait pour objectif de susciter chez la Samaritaine le désir de boire de l'eau de la vie. Même si nous sommes appelés à aider les gens quelle que soit leur situation et à répondre à leurs besoins autant que possible, n'oublions jamais que leur plus grand besoin est d'être sauvés en Jésus.

Dans quelle mesure saisissez-vous les occasions de témoigner ou d'exercer votre ministère ? En réalité, ne vaquons-nous pas le plus souvent à nos affaires en rencontrant des gens qui — malgré leurs échanges avec nous — n'ont aucune idée de notre foi, de ce que nous défendons, ni de l'espérance qui est la nôtre ? Comment changer de façon à devenir de meilleurs témoins?

Un environnement propice à la croissance spirituelle

C'est chaque semaine à l'église que prennent place deux aspects vitaux de l'évangélisation, appelés « **nourriture spirituelle** » et « **intégration** ». Nous invitons certes des gens dans nos églises, mais nous ne savons pas toujours créer un environnement qui les encourage à revenir et à faire partie de notre fraternité. Puisque nous devons faire des disciples, veillons à ce que chaque nouveau chrétien puisse s'intégrer et recevoir une nourriture spirituelle.

Qu'est-ce que cela signifie ? « S'intégrer » évoque le fait de « s'installer » de façon ferme et définitive. Il s'agit d'aider le nouveau chrétien à affermir sa foi et la communion avec les membres. « Nourrir spirituellement » est une notion que l'on explique généralement en faisant appel à des termes tels que « élever », « veiller sur », « encourager », « former » et « éduquer ». Quand une personne accepte le Seigneur Jésus comme son Sauveur personnel, ces différents domaines doivent être favorisés spirituellement et socialement au sein de la fraternité chrétienne. En d'autres termes, il faut éduquer et veiller sur le nouveau chrétien, l'encourager et le former aux voies du Seigneur.

« Fraternité » est un terme clef. Car c'est en son sein que les uns et les autres s'influencent mutuellement. C'est au sein d'une fraternité spirituelle qu'il est nécessaire de prendre soin des personnes qui rejoignent l'Eglise.

Qu'indiquent les textes suivants sur l'importance d'une fraternité spirituelle entre croyants ? Pourquoi est-ce particulièrement important dans le cas de nouveaux croyants — ces personnes qui ont rejoint l'Eglise grâce à notre évangélisation et à notre témoignage? 1 Jn 1.7; Ac 2.42; 11.19-23;20.35; Rm 1.11, 12.

Le pronom « nous », dans 1 Jn 1.7, souligne que c'est à la fois individuellement et ensemble que nous devons marcher dans la lumière. Si les croyants marchent dans la lumière, ils seront unis et en communion les uns avec les autres. En conséquence, il existera un environnement propice à la croissance spirituelle, où les membres veilleront à faire la volonté de Dieu concernant leur vie et à s'encourager les uns les autres sur le chemin chrétien. S'il est important d'aider les nouveaux membres à se sentir heureux et satisfaits dans l'Eglise, il est également important de les aider à devenir des disciples au plein sens du terme, ce qui inclut l'aptitude à guider autrui vers une relation salvatrice avec le Seigneur Jésus.

Votre Eglise cherche-t-elle délibérément à aider les nouveaux membres à s'intégrer ? Comment davantage participer à nourrir spirituellement les nouveaux membres (ou même les « anciens » membres) ?

Former des formateurs

Nous vivons dans un monde où les gens bougent beaucoup. Les Églises locales semblent régulièrement procéder à des transferts de membres, dans un sens ou un autre, se lamentant souvent sur la perte de membres compétents impliqués dans des ministères importants. A cause de ces talents qui voyagent, et parce que l'évangélisation et le témoignage des Eglises locales doivent continuer de se développer, il faut absolument multiplier ces ministères.

Quels principes sur la formation de formateurs retirer des instructions de Paul à Timothée, dans 2 Tm 2.1-7? Comment les appliquer aujourd'hui dans notre travail au service du Seigneur, quel que soit le domaine choisi?

Paul montre à Timothée combien il est important d'avoir une image d'ensemble de l'œuvre de l'Eglise, à la fois quant à la portée et à la durée. Les ministères en relation avec l'œuvre pastorale et d'enseignement ne doivent pas être entre les mains d'une seule personne. Ils doivent être effectués par un nombre sans cesse plus grand de témoins et d'évangélistes. Tout d'abord, Paul recommande à Timothée de former d'autres responsables dans l'Eglise, au cas où l'ancienne génération de dirigeants risque de passer la main. Cette instruction suggère que ceux que Timothée formera en formeront d'autres, de sorte que la mission de l'Eglise dans le monde puisse se poursuivre et prendre de l'extension. Ce plan est en harmonie avec l'appel de Jésus à ce qu'il y ait davantage d'ouvriers dans la moisson.

« *Donnez un poisson à quelqu'un, il mangera aujourd'hui; enseignez- lui à pêcher et lui et sa famille mangeront jusqu'à ce qu'il meure* », dit-on. Mais si cet homme ne transmet pas son talent de pêcheur à ses enfants, les générations suivantes auront faim. Peut-être devrait-on modifier ainsi ce dicton « *Donnez un poisson à quelqu'un, il mangera à sa faim aujourd'hui ; enseignez-lui à pêcher et à transmettre ses connaissances et ses méthodes et d'innombrables personnes mangeront à leur faim.* » Telle est la différence entre former quelqu'un et former quelqu'un à devenir lui-même formateur.

Réfléchissez à votre expérience au sein de l'Eglise. Vous a-t-on jamais enseigné à témoigner ? Avez-vous jamais demandé à recevoir un tel enseignement ? Discutez de votre réponse en classe le sabbat.

Ramener les anciens membres

Abandon — comme nous souhaiterions que ce terme n'existe pas dans le vocabulaire chrétien Il est pourtant vrai que de nombreux membres abandonnent l'Eglise et la relation salvatrice avec le Seigneur. Bien que certains nous quittent pour des raisons de doctrine, la plupart du temps ils le font pour d'autres raisons, généralement suite à des querelles personnelles, etc. Quelles que soient les raisons, faisons notre possible pour créer un environnement aimant et spirituellement riche qui aidera ceux qui nous rejoignent à rester, malgré les problèmes personnels qui surviennent inévitablement.

Par ailleurs, nous devrions exercer, de façon délibérée et au sein de notre programme de témoignage et d'évangélisation, un ministère auprès des anciens membres comme de ceux qui ne viennent pas. Un bref coup d'œil aux diverses listes de membres des Eglises révélera sans doute qu'il y a beaucoup plus de noms cités que de membres assistant au culte chaque sabbat. Ces noms pourraient constituer le début d'un ministère spécial auprès de gens que Dieu n'a jamais cessé d'aimer immensément.

Lisez avec attention 2 Co 5. 18-20. Même si le contexte est différent du nôtre, ce principe est important. Pourquoi un « ministère de la réconciliation » s'adresserait-il plus particulièrement à ceux qui ont autrefois suivi Dieu puis l'ont abandonné ?

Le fait de chercher à ramener d'anciens membres est un ministère spécial. En outre, ce ministère est tout autant un ministère d'évangélisation que lorsque nous cherchons à toucher des gens qui n'ont encore jamais accepté le Christ. Le mot même de réconciliation implique qu'il existait auparavant une communion entre l'humanité et Dieu qui a été restaurée en Jésus-Christ. Il nous est confié un ministère de la réconciliation qui implique notamment de chercher à joindre ceux qui autrefois adoraient avec nous.

En fait, on peut supposer que, dans Mt 10.5, 6, Jésus a envoyé ses disciples ramener les membres de la nation juive ayant abandonné leur relation salvatrice avec le Seigneur. C'est pourquoi il est tout à fait approprié aujourd'hui d'effectuer un travail auprès de ces personnes, dont l'histoire avec Dieu et son Eglise est particulière.

Pensez à ceux qui ont quitté l'Eglise et aux raisons pour lesquelles ils l'ont fait. N'y a-t-il pas au moins quelqu'un avec qui vous pourriez rétablir le contact, retrouver l'amitié, exercer un ministère et renouveler le lien avec l'Eglise ? Priez pour savoir comment agir de la sorte.

Par la porte de derrière

Avez-vous déjà remarqué que les membres se lamentaient souvent de ce que certains s'en allaient « par la porte derrière » ? Ils déclaraient même fermement que cette porte devrait être fermée sans préciser comment, ni même où elle se trouvait. Certaines Eglises en pleine croissance pensent sans doute que leur porte de derrière est fermée, mais c'est peut-être plutôt que plus de gens entrent par la porte d'entrée qu'il n'en sort par la porte de derrière. Même si cela vaut mieux que l'inverse (ce qui arrive parfois), nous voulons néanmoins faire notre possible pour retenir nos membres.

Découvrir où se trouve cette porte de derrière et s'efforcer de la fermer exige des stratégies qui sont certes de l'ordre de l'évangélisation, étant donné que notre mandat consiste non seulement à gagner des gens à Dieu, mais aussi à les retenir.

Lisez He 10. 25. Pourquoi est-il important que les chrétiens se réunissent régulièrement? Lorsque nous communions ensemble, nous encourageons-nous mutuellement? Commentez. Comment le faire davantage?

Le choix de quitter la fraternité n'est généralement pas soudain. La plupart y pensent discrètement pendant un certain temps. Si le fait de rencontrer le Christ et son Eglise est un voyage, partir en est un aussi. La plupart du temps, il ne s'agit pas d'une stratégie délibérément planifiée. Ces membres commencent par se détacher lentement, se sentent désenchantés et insatisfaits — peut-être même, dans certains cas, à juste titre. Soyons donc conscient du chemin parcouru par ceux qui nous entourent à l'Eglise.

Lisez Rm 14.13; Ga 5.13; Ep 4.3. Observer de telles exhortations n'aide-t-il pas à garder fermée la porte de derrière? Comment vous-même et votre Eglise allez-vous appliquer ces vérités essentielles?

Une Eglise attentive, et qui continue de l'être, est un lieu où chacun est concentré sur sa relation avec Jésus. Les membres savent clairement quelle valeur Jésus attribue à chacun. Fermer la porte de derrière signifie chercher à être proche de l'autre, à connaître les besoins qu'il accepte de révéler, et à y répondre si c'est approprié. C'est là quelque chose qu'aucun programme d'Eglise ne peut faire, seulement des membres aimants et attentifs.

Pour aller plus loin : **Projeter de poursuivre et d'étendre votre ministère.**

Tous ceux qui se trouvent impliqués dans un ministère de témoignage et d'évangélisation devraient se demander comment en faire un ministère perpétuel plutôt qu'un événement occasionnel. Pour s'en assurer, il existe de nombreux moyens. Examinons certains des plus vitaux d'entre eux.

1. Acceptez de partager vos responsabilités plutôt que d'être un homme-orchestre. Continuez de travailler en équipe, de façon à partager le travail et vous valoriser les uns les autres.
2. Faites votre possible pour que l'Église soit tenue au courant du ministère effectué par votre équipe, notamment en faisant régulièrement des rapports aux principaux comités d'évangélisation, en insérant des articles dans le bulletin, en rédigeant des lettres d'information, en affichant vos activités, en faisant des demandes de budget.
3. Ayez constamment l'œil pour inviter personnellement des membres à rejoindre votre équipe ou à former une nouvelle équipe. Si quelqu'un offre de rejoindre votre équipe suite à vos activités et rapports, très bien; mais il vaut mieux inviter personnellement que lancer un appel au bénévolat à grande échelle.
4. Il est absolument nécessaire d'organiser des formations régulières, notamment quand il s'agit de témoigner et d'évangéliser.

À méditer

- **1. Examinez en classe vos réponses à la dernière question de mardi**
- **2. « Soyons des canaux par lesquels le Seigneur communiquera sa lumière et sa grâce au monde. Allons trouver les membres qui sont partis. Détournons-nous de nos péchés, confessons-nous et repentons-nous en humiliant notre cœur orgueilleux devant Dieu. Des flots de puissance spirituelle se déverseront sur ceux qui seront préparés à les recevoir. > — Ellen WHITE, *Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 46 De quoi avons-nous besoin - et pourquoi » — pour aider à ramener des personnes dans l'Église et leur faire retrouver le magnifique message de « la vérité présente » que personne d'autre, en fait, ne prêche dans le monde ?**
- **3. Quand des membres s'en vont, aimons-les, gardons le contact, ne les jugeons pas, ne les appelons pas « apostats » ou, pire, ne leur jetons pas à la figure des citations d'Ellen White sur les abandons. Au contraire, que ces tristes expériences soient l'occasion, comme le dit Paul, de s'examiner soi-même « pour voir si vous êtes dans la foi » (2 Co 13.5) et se demander si nous n'aurions pas pu agir autrement, par exemple, pour que ces personnes restent parmi nous. Plus important encore, ne rendons pas leur retour plus difficile, au cas où elles changeraient d'avis. Comment appliquer ces principes, en tant qu'Église, envers ceux qui nous ont quittés pour une raison ou pour une autre ?**